

Étudiante et maman ? Incompatible

Je suis étudiante et maman. Pour faire inscrire mon enfant dans une crèche, on m'a demandé un justificatif d'activité m'empêchant de le garder moi-même (dans mon cas, un certificat de scolarité).

Sauf que tant que l'inscription à la fac n'est pas finie je n'en ai pas. Après mon inscription, je me suis rendue à la crèche... Et là, surprise ! « Madame, la période d'inscription à la crèche est finie. Passez en octobre l'inscrire pour l'année prochaine. »

200 €

Ils savent très bien que je ne pourrai pas l'inscrire pour l'année prochaine, vu qu'en octobre je n'aurai pas encore le certificat correspondant à 2012-2013 !

L'autre alternative est l'assistante maternelle. Sauf que cette dernière solution, pour une étudiante sans revenu comme moi, est impossible financièrement. Il aurait fallu que je paie 200 € par mois avec les aides de la Caf. Au passage, ces aides sont beaucoup plus importantes quand on a une place en crèche. Finalement, j'ai de la chance d'avoir trouvé un membre de ma famille pour garder mon enfant, ce qui est loin d'être le cas de la majorité des mamans étudiantes !

Man Tchou Plen

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

**VIENS DÉBATTRE AVEC LES REBELLES
3 ans après l'élection d'Obama
L'AMÉRIQUE TOUJOURS EN GUERRE
CONTRE LES NOIRS**

**Jeudi 27 octobre 2011
Fac de Fouillole à partir de 18h
Préfabriqués côté sciences.**

Vin tchek nou si FACEBOOK !



Notre page :
rebelle-be-bad
est enfin ouverte !

***Infos, commentaires,
coups de gueule...***

VOUS ÊTES LES BIENVENUS !

REBELLE !

N° 36 - 5 octobre 2011

0,30 €

SOMMAIRE

Nou pa lanbi -
Baimbridge -
Petit-Bourg -
St Claude -
Fouillole, etc.

DES RUINES, DES RATS, MAIS ...



NOU PA LANBI



Devant le rectorat, le 30 septembre

Cette année encore, la rentrée des classes est pire que les précédentes : établissements délabrés, classes fermées, options supprimées... Alors plus que jamais, les administrations prennent les devants pour éviter la contestation.

L'intimidation est permanente : renvois abusifs pour tout et n'importe quoi, la tenue, les débardeurs, les cheveux longs. À la demande de lycéens révoltés, le journal *Rebelle !* a lancé une campagne contre les abus des chefs d'établissement : *Nou pa lanbi ! Pa la penn bat nou, nou péké jen mòl.*

Un appel à la manifestation avait été lancé pour le 30 septembre à 9h au rectorat.

Chak kochon ni sanmdi a yo

Le Jour J, devant les lycées de Baimbridge et Jardin, les manifestants sont partis vers le lieu de rendez-vous en balançant les slogans « *provizè gwo kochon, chak kochon ni sanmdi a yo* ». Les cours ont été boycottés par plus de 1 000 élèves, dans d'autres lycées aussi comme au Moule ou à Petit-Bourg.

C'est devant un rectorat fermé – alors qu'on a demandé par écrit à être reçus – que nous sommes arrivés et avons été accueillis par la police qui a vite cherché la provocation.

Cela ne nous a pas empêchés de tenir une assemblée générale. Ce n'est que le début. Lycéens restons mobilisés !

L'équipe du journal *Rebelle !*

Parents en colère

Depuis des mois, des parents se mobilisent contre les fermetures de classe dans les écoles. Voici le témoignage de Julie, une maman mobilisée.

« *Les enfants étaient déjà en cours. Le 15 septembre, le directeur nous a dit que le rectorat supprime leur classe de CP. Il paraît que trois classes pour les 61 élèves de CP de l'école, c'est trop. Mais nous, nous voulons que nos enfants soient dans des bonnes conditions. Si yo pa bon la, yo pé bon an kolej ou an lisé-la. On a commencé à bloquer l'école le mardi 20. On a fait une opération escargot le 23, avec tous les parents des écoles bloquées. On a aussi participé à la manif des profs le 27.*

Ce qui est dommage c'est que les fédérations de parents d'élèves ne nous soutiennent pas face au rectorat. Sé zanmi a yo. On nous avait promis une réponse pour le 28 septembre, mais le 1^{er} octobre on n'avait toujours pas de nouvelles. Nous allons rester mobilisés. »

Plus d'infos sur Facebook : Association Parents Actifs

UAG Fouillole

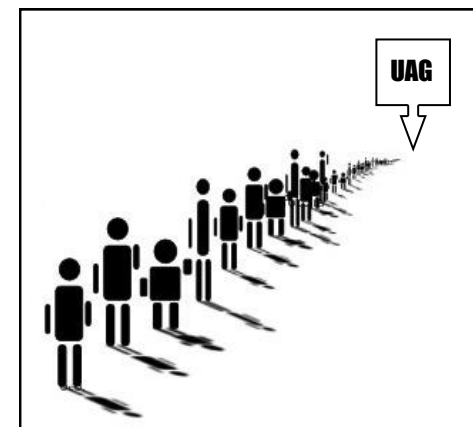
Rentrée merdique

À Fouillole, c'est toujours le même problème à la rentrée. L'administration est organisée de manière chaotique, que ce soit au niveau des renseignements, de l'accueil, des infos transmises à la dernière minute, voire carrément l'absence d'informations.

Je précise que je ne mets pas en cause le travail effectué par les personnes, mais il serait temps que les choses s'améliorent.

Baucoup d'étudiants n'ont toujours pas reçu leur certificat de scolarité et leur carte d'étudiant. Le gros souci, c'est que les étudiants boursiers ont besoin de ce certificat pour toucher la bourse. Et au Crous c'est le même accueil : bureaux fermés, employés aigris, file d'attente arrivant jusqu'au parking. Il manque du personnel dans les administrations de la vie étudiante !

Leïla et SE



CROUS

Les services du racket étudiant (épisode 2)

Pour les mêmes logements, le Crous de Fouillole rackette les étudiants étrangers d'une centaine d'euros en plus du loyer normal !

Un étudiant témoigne : « *Je n'ai jamais subi ça dans les facs en France, c'est inadmissible !* ». Il a refusé de payer cette taxe et il a obtenu gain de cause. Mais d'autres se sont fait avoir ou, dégoûtés, ont préféré quitter le campus.

Raphaël

Société pourrie, à l'UAG aussi

À la rentrée, un étudiant en détresse qui s'était retrouvé à la rue après que sa demande de logement au Crous soit refusée, s'est fait arrêter sur le campus par la police sous prétexte de comportement anormal.

À Fouillole, pour faire face au manque de moyens concernant l'assistance sociale et médicale des étudiants (pas de médecin, pas d'assistante sociale, une infirmerie toujours fermée), on fait appel à la police.

Raphaël

Baimbridge asile d'incompétents

L'an dernier, j'ai demandé à redoubler en 1^{ère} L spécialité musique (coef. 6 au bac) sachant que je pratique un instrument depuis 10 ans.

La première semaine, comme prévu, j'ai assisté à mes 5 h de musique. À la fin de la semaine un nouvel emploi du temps nous a été remis... les cours de musique supprimés ! Ni les élèves, ni le professeur de musique n'ont eu d'explications. La même administration qui nous reproche de rater un cours... a supprimé sans rien dire à personne une de nos matières les plus importantes !

Le prétexte ? Le nombre d'élèves inscrits

(deux) n'étaient pas suffisant. Sauf que la première semaine nous étions cinq en musique ! Qu'est-il arrivé aux trois autres ? Leur dossier a été « perdu », paraît-il... Mon père a envoyé une lettre au proviseur du lycée, au recteur ainsi qu'au médiateur de l'académie. Seul le proviseur a répondu, en six lignes : il faut que les élèves concernés changent d'option.

Maïssa

Dans la série « *les super-riches vous aiment* » :

Blandin lâche 30 000 €...

L'argent va financer deux ans de thèse pour un seul étudiant.

C'est bien pour lui, mais ce n'est pas en demandant 30 000 € à des capitalistes qui se font des millions de bénéfice que M. Saffache pourra faire fonctionner une fac qui tombe en ruine ! De plus, ces conventions signées avec les Hayot, Blandin et C^{ie} ne prévoient pas l'embauche des étudiants diplômés. Ces partenariats ne profiteront qu'à ces « généreux » donateurs qui prendront de plus en plus de sièges dans le Conseil d'administration, sans s'engager sur rien.



Les patrons aiment Saffache, car il n'a pas de nattes

UAG St Claude

Je suis en résidence à Desmarais, je paye 400 € de loyer et je dois aussi faire des courses. Normalement, dès le début du mois de septembre, on devait avoir un bus qui nous emmène très tôt à l'UAG et qui nous ramène à la fin des cours, et ceci gratuitement. Ben... comme d'habitude le bus n'a pas été mis en place !

Résultat, ce mois-ci, la majorité des étudiants arrivaient en retard et devaient payer les frais de transport. La mairie a mis en place un petit bus qui peut prendre 30 places mais à la résidence, on est plus de 100 ! Et il n'a marché que 10 jours... *Tou sa pou di zot* : on paye la qualité, mais on ne l'a pas !

Maxim

Lamentin

C'est le proviseur le voyou !

Le lycée du Lamentin est l'un des exemples les plus flagrants des abus de pouvoir dans les lycées depuis cette rentrée.

Le proviseur, Christian Louis, a annoncé que les garçons aux cheveux longs devront les couper pour rentrer en cours sous peine d'être exclus. La mesure ne figurait pas au règlement intérieur, et personne ne peut être exclu définitivement sans conseil de discipline. Ce monsieur était donc dans l'illégalité ! La majorité des élèves trouvaient cette mesure injuste.

Grève

Le jeudi 15 septembre, nous étions devant le lycée en soutien aux élèves qui grévaient. Tout ce que les lycéens ont reçu, c'est le mépris, l'irrespect d'un proviseur qui refusait de recevoir les élèves ou de discuter avec les parents. Le lendemain, vendredi 16, même chose. D'autres parents d'élèves étaient venus soutenir. Le proviseur a alors fait semblant de discuter... 4 heures de lavage de cerveau ! Aux parents il a déclaré « *coupez ces cheveux ou cherchez un autre établissement* ». C'est ce mépris total qui a provoqué la colère, le mardi 20 !

Succès

Nous avons manifesté dans les rues de la ville pour faire connaître le problème. La direction refusant toujours de recevoir les élèves, nous sommes entrés en force dans le lycée.

La mobilisation des lycéens et des parents a été un succès (le chef des gendarmes a décidé de jouer les médiateurs et de raisonner le proviseur borné). Le recteur a, quant à lui, soutenu le proviseur dans l'illégalité. Au final, les élèves et les parents ont gagné, même s'ils ont dû signer un contrat selon



lequel ils se rendront chaque mois dans le bureau du CPE pour dire « *tanpri souplè, je resterai gentil et docile* ». Ce contrat n'a pas lieu d'être, parce que ces lycéens n'ont violé aucune règle. Au contraire, c'est le proviseur qui aurait dû signer un contrat de bonne conduite.

Sony

« ZUT, J'AI COUPÉ MES CHEVEUX ! »

Moi je vois des profs rastas, des entrepreneurs qui ont des locks, ça ne les a pas empêchés de réussir et de trouver du travail. J'ai coupé mes cheveux. Soit-disant les patrons de stage ne veulent pas nous embaucher avec des cheveux. J'ai jamais vu quelqu'un de mal coiffé au lycée moi ! Yo vréman konpwann ké la jènès sé lanbi !

Eugène

Baimbridge asile de fous !

J'entame ma troisième année au lycée LGT Baimbridge. Mes problèmes y ont débuté dès mon arrivée en seconde, au bout de trois jours de cours ! En remplissant une des fameuses fiches de renseignements, à « *que désirez-vous faire plus tard ?* », j'ai répondu « *SDF de haut niveau* ». Deux jours après, j'étais convoquée dans le bureau du provi-

seur, engueulée, obligée de rester debout les bras le long du corps et finalement renvoyée jusqu'à ce que je sois allée voir... un psychologue indiqué par Alice, et le tout aux frais de mes parents ! Comme ça ne suffisait pas, j'ai passé toute mon année sous contrat !

Maïssa

Baimbridge asile de rats !

L'autre jour, en cours, je regarde par la fenêtre. Qu'est ce que je vois ? Un rat en train d'allaiter ses petits. Tout le monde était choqué, même le prof qui n'en revenait pas.

À l'intendance, on nous a dit qu'ils allaient dératiser... la salle ! Oui la salle, et rien qu'elle ! Mais le pire dans tout ça c'est qu'il n'y a pas de savon dans les toilettes... Dur, dur les règles d'hygiène ! *Éh, provizè !* L'article R421-10 du code de l'éducation te rend responsable de « *l'hygiène et la salubrité de l'établissement* ». À suivre !

Faya.Burn.Dem



À Baimbridge, allaiter en classe est un comportement correct... si vous êtes un rat.

Baimbridge asile d'obsédés !

Au LGT Baimbridge, tous les matins, des élèves se voient refuser l'entrée à cause de leurs vêtements, aussi bien par le proviseur que par les gardiens. Genre : « *t'es trop grosse pour porter ça, rentre chez toi* ».

Lorsque certaines filles viennent habillées « sexy » mais que le physique ne convient pas, on les renvoie. Si elles sont « mignonnes » les gardiens se contentent de se rincer l'œil. De quel droit ?

Une lycéenne

Flic, buveur et tueur

Vendredi 16 septembre, un lycéen de Providence s'est fait tuer par un policier en voiture qui sortait d'une soirée arrosée entre collègues, avec un taux d'alcool si élevé que les médias n'ont pas osé le donner.

Le lycée a été fermé le 23 (une semaine plus tard !) en hommage au lycéen décédé. Mais comme on blablait en même temps sur « *la sécurité de nos enfants* » et la « *violence des Rebelles* » personne n'en a entendu parler. *Mi ki moun i ka fouté « le désordre public ! »* En tout cas, solidarité à la famille et aux amis de la victime.

Grève au lycée de Petit-Bourg

Au lycée dit « *des droits de l'homme* » de Petit-Bourg, les élèves ont saisi l'appel du 30 septembre pour gréver sur leurs propres revendications. Les voici !

Nou pa mouton, donk pa pwan nou pou kouyon !

On en a marre que la société nous prenne pour des imbéciles, et qu'elle ne prenne pas en considération nos besoins, nos envies, nos manques, etc. pour nous permettre d'aller plus loin dans notre scolarité.

Tout ce qui les intéresse c'est leur confort à eux et de pouvoir nous manipuler le mieux possible. Donc c'est pour ça que maintenant on dit « STOP », qu'on en a assez.

On veut se mobiliser pour faire entendre nos revendications qui sont :

L'égalité vestimentaire* ; les salles et les bâtiments qui sont inondés quand il pleut ; l'établissement qui fuit de tous les côtés ; les escaliers qui glissent lors des pluies ; enlever l'eau stagnante pour éviter la prolifération de moustiques ; les toilette fuient et manquent de papier toilette ; mettre des climatiseurs ou des ventilateurs qui ventilent et silencieux dans chaque salle ; mettre un climatiseur dans la permanence et le CDI ; mettre plus de bancs dans le lycée ; retrouver l'accès aux deux carrels et en créer plus ; ne pas retirer un mois sur nos vacances ; il y a trop d'élèves dans les classes ; on veut la carte des étudiants ; mettre un distributeur de boissons et de biscuits, chips ; faire Régine** revenir dans le lycée ; remettre les prix d'avant dans la cafétéria car maintenant c'est trop cher.

Et c'est par rapport à toutes ces raisons qu'on incite les lycéens à se manifester.

Les lycéens de Petit-Bourg mobilisés



Lycée « *des droits de l'homme* » ?

Notes de l'équipe de *Rebelle* ! :

* Selon plusieurs témoignages, à Petit-Bourg, les critères de « correction » des tenues sont différents pour les jeunes filles noires ou blanches...

** Régine tenait une roulotte dans le lycée.

Providence

Depuis la rentrée, tous les matins, la nouvelle proviseure nous terrorise. Au programme du nouveau règlement : interdiction des débardeurs et des piercings au visage (et aux oreilles pour les garçons), obligation de montrer ses lacets attachés, récréation à 10h au lieu de 9h, horaires des roulettes limités... Finalement, elle a reculé sur les pantacourts. Et heureusement parce que nous sommes entassés dans des salles sans ventilateurs ! Elle a promis une clim. On attend toujours.

L.